

## Rapporter le conflit : évaluations, re-constructions, mises en scène, témoignages

Faculté des Lettres et des Sciences Humaines de Limoges

27 janvier 2012

Le conflit, qu'il soit armé, international ou social, se joue tant sur le théâtre des opérations (lieux de combats, grèves) que dans les esprits. La perception d'un conflit donné, s'il n'en détermine pas toujours l'issue finale, permet (ou non) la mise en œuvre des moyens de lutte nécessaires à sa résolution. Pour s'en convaincre, il suffit de constater le poids croissant des moyens utilisés pour justifier publiquement le bien fondé de telle ou telle posture dans l'approche du conflit.

La gestion de l'opinion publique –la multitude de sondages d'opinion et le recours à des experts en communication par les gouvernements le démontrent– est une question centrale dans les démocraties modernes. Rallier l'opinion publique fait partie des stratégies employées afin de justifier des mesures qui suscitent le doute ou l'incompréhension. Dans ce cadre, l'utilisation de l'espace médiatique est évidemment au cœur de ces interrogations.

Parce que tout acte ne peut être séparé de ses effets, les mêmes remarques valent pour la période post-conflit, puisqu'il crée un précédent, un schéma dont on peut suspecter la répétition. Mais « l'après » est aussi un temps de relecture, de ré-évaluation dont la prise de distance critique génère une opportunité pour corriger les effets jugés non-désirables de ces actes.

Ainsi, on s'intéressera à deux phases distinctes d'un conflit : le temps du conflit et celui de l'après-conflit. Parmi les pistes possibles :

- Propagande, censure, manipulation et mensonge ;
- La recherche ou l'affirmation d'un discours de vérité qui ferait suite à une instrumentalisation de l'information ;
- Les discours « thérapeutiques » : refermer les plaies, apaiser les douleurs, comprendre pour prévenir la répétition ;
- Les jeux de balancier historiographiques ;
- Les témoignages qui s'expriment après le silence, les révélations (ou le silence qui s'installe dans l'après-conflit) ;
- La ré-écriture et la re-construction.

